

E

ELLE

**FILMS, DANSE,
MUSIQUE,
LIVRES, THÉÂTRE**

25 PAGES
POUR CONTINUER
À VIBRER

**ATTENTATS DU
13 NOVEMBRE**
MELISSA ET DIEGO :
L'INCROYABLE
HISTOIRE DE DEUX
ORPHELINS

SPÉCIAL culture

AVEC ISABELLE ADJANI,
DOROTHÉE GILBERT
ET BENJAMIN BIOLAY

**ELLE SE MOBILISE
AUX CÔTÉS
DES ARTISTES**

**ÉLECTIONS
AMÉRICAINES**
RETOUR SUR
UN SCRUTIN
SOUS HAUTE
TENSION

**FORME
ET NUTRITION**
**LAURY
THILLEMAN**
NOUS COACHE
POUR L'HIVER



L 14149 - 3908 - F: 2,50 €

HEBDOMADAIRE 13 NOVEMBRE 2020 FRANCE METROPOLITAINE 2,50 € A : 5 € / AND : 3 € / BEL : 2,90 € /
CAN \$: 6,50 CND / CH : 4,60 FS / D : 5 € / ESP : 4 € / GR : 5 € / IT : 4 € / LUX : 2,90 € / MAR : 40 MAD / NL : 5,20 € / PORT. Cont : 4 € / TUN : 10 TND /
ANTILLES A : 6 € / GUY S : 5 € / REUNION A : 7 € / POLY A : 1700 XPF / POLY S : 550 XPF / N.CALA : 1500 XPF / N.CAL S : 530 XPF

elle.fr

LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE

ÉGALITÉ, DIVERSITÉ, RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE,
LA CRISE OBLIGE À REPENSER LE MODÈLE DE L'ENTREPRISE.
ET SI LES FEMMES ÉTAIENT LES MIEUX PLACÉES POUR TRACER
UNE NOUVELLE VOIE ? ENQUÊTE. PAR JULIA DION ILLUSTRATION SOLEDAD BRAVI

« Je me suis réinventée tellement de fois que cette nouvelle crise ne ressemble finalement qu'à un soubresaut, une étape de plus dans mon parcours » : Fatou Ndiaye, jeune entrepreneuse, vient de lancer The Wonders, une plateforme qui aide les femmes à monter leur start-up en échangeant compétences, contacts et bons plans. Après avoir longtemps cherché sa voie, en faisant le tour du monde, cette trentenaire s'est fixé un objectif : « Bosser pour les autres. » D'où son idée de créer un business solidaire, centré sur l'entraide entre entrepreneuses. Plus le choix. La crise économique due à la pandémie ravage tout sur son passage. L'urgence climatique nous somme de réagir. Il est temps de se réinventer, d'imaginer d'autres manières de tirer des bénéfices de son activité, de transcender les secteurs et les métiers. Bonne nouvelle : les salariés interrogés par l'institut de sondage OpinionWay pour ELLE Active* ont besoin de s'engager au travail : 85 % d'actifs s'y sentent utiles, surtout ceux qui exercent dans les secteurs de la santé, du social ou de l'enseignement. 73 % pensent que le modèle de l'entreprise est compatible avec l'utilité sociale. Toujours selon les personnes interrogées, tout le monde peut se rendre utile dans son travail, quel que soit son âge (85 %) ou son niveau hiérarchique (84 %). Pascal Demurger, le directeur général de la Maif, auteur de « L'entreprise du XXI^e siècle sera politique ou ne sera plus » (Éditions de L'Aube), est catégorique : « Les entreprises doivent aujourd'hui occuper un rôle politique. Il existe une vraie attente sociale vis-à-vis de l'entreprise, on scrute son impact sur l'environnement, la manière dont elle traite ses collaborateurs et la façon dont elle applique la mixité et la diversité de sa gouvernance. L'entreprise doit donner du sens à son action, sinon elle n'attirera ni talents, ni clients, ni investisseurs. Après "l'âge de l'insouciance" des Trente Glorieuses, nous devons entrer dans "l'âge de la conscience" et réhumaniser l'entreprise dans son ensemble. »

Certaines sociétés ont déjà amorcé ce virage, cette orientation plus « humaine », plus solidaire, plus respectueuse de l'écologie, sans avoir forcément attendu la loi Pacte du 22 mai 2019, qui intègre la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Le groupe Accor a ainsi ouvert ses hôtels aux plus fragiles en louant ses chambres aux femmes maltraitées ou aux soignants pour les rapprocher de leur lieu de travail. L'enseigne Franprix propose des emplois à des chômeurs de longue durée en s'appuyant sur des partenaires, comme la formidable association Emmaüs Défi. Jansen, la filiale pharmaceutique de Johnson & Johnson, forme ses collaborateurs sur les biais inconscients afin de bannir tout ce qui confère au sexisme, aux intolérances religieuses, à l'orientation sexuelle ou au handicap. À la SNCF, une démarche volontariste est mise en place pour nommer des femmes à des postes auparavant occupés exclusivement par des hommes, comme conducteur de trains ou chef de gare. La notion même de réussite est réinterrogée. Que signifie réellement réussir quand tout semble s'effondrer autour de soi ? « On ne réussit plus tout seul, en ne se souciant pas des autres, explique Morgan Joulou, DRH marketing DPGP & CMO France chez L'Oréal. Un consultant informatique qui s'engage au sein de l'école 42 pour ouvrir les métiers de développeurs aux femmes, c'est le profil qui retient notre attention. »

ON NE
RÉUSSIT PLUS
TOUT SEUL,
EN NE SE
SOUCIANT
PAS DES
AUTRES.

MORGAN JOULOU,
DRH MARKETING L'ORÉAL

Sur le terrain de l'adaptabilité, du changement de paradigme, au cœur de l'effritement du monde capitaliste, les femmes sont particulièrement visées. Car elles sont les premières victimes économiques de la pandémie. Selon une étude du cabinet McKinsey publiée en septembre, « le risque de perdre leur emploi serait 1,8 fois plus important pour elles que pour les hommes ». 54 % des postes menacés dans le monde les concernent, car elles sont surreprésentées dans les secteurs les plus fragilisés par la



crise, comme l'hôtellerie, la restauration ou le commerce. L'Organisation internationale du travail (OIT) a montré que, dans les pays développés, le taux d'emploi des femmes baisse beaucoup plus vite, depuis mars, que celui des hommes. « Les femmes sont encore trop vulnérabilisées sur le marché du travail, abonde Elisabeth Moreno, ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances. Cette précarité est ancrée profondément dans notre société. À cause du poids des préjugés qui pèse sur leurs épaules, les femmes sont mal orientées, s'autocensurent, manquent de confiance en elles et occupent, presque mécaniquement, des emplois moins qualifiés, moins reconnus, donc plus précaires. »

Mais si les travailleuses sont plus fragilisées que les hommes par cette crise, elles pourraient aussi bien être celles qui détiennent les solutions pour repenser et rebâtir le monde du travail. « Peut-être que

dans les valeurs féminines réside une plus grande capacité d'adaptation, de rebond, analyse Delphine Horvilleur, rabbinne et auteure du livre "Le Rabbin et le Psychanalyste" (éd. Hermann « Psychanalyse »). Quand on se sait vulnérable, il est plus facile de bouger dans l'existence. Les femmes ont dû composer avec cette fragilité supposée, depuis la nuit des temps, et sont plus à même de réagir aujourd'hui face aux bouleversements de nos existences. » ○ ○ ○

ELLE ACTIVE

UNE JOURNÉE POUR S'ENGAGER

Revivez le forum du 9 octobre au Conseil économique, social et environnemental (Cese) en visionnant le replay sur e-active.elle.fr. Des experts Pôle Emploi expliquent comment se reconverter, les webinars France Invest donnent les clés pour entreprendre et La Vallée Village partage ses conseils mode. En bonus de ce Forum ELLE Active ? Les conseils de Brahim Asloum, champion de boxe et membre du programme CoachIn de LinkedIn, et ceux de Camille Lellouche, humoriste, chanteuse, actrice et porte-parole L'Oréal Paris, Stéfi Celma, comédienne et chanteuse, Cindy Bruna, mannequin et ambassadrice internationale L'Oréal Paris, et Karine Le Marchand, productrice et animatrice.



○ ○ ○ On le sait : beaucoup d'entre elles sont cantonnées dans les métiers du « care ». Eh bien, ce rôle ingrat, mal valorisé, est devenu justement l'un des leviers les plus efficaces pour faire évoluer les entreprises. « Les femmes occupent des postes à forte dominante environnementale et sociale, décrypte Hélène Valade, présidente de l'Observatoire de la responsabilité sociétale des entreprises, ce sont les dirigeantes de demain car on a besoin de leur capacité à transformer les conditions de travail. On ne veut plus d'une entreprise à la hiérarchie verticale et compartimentée qui ne se soucie de rien d'autre que de sa rentabilité. »

Les femmes auraient toute leur place dans cette bataille : celle de démocratiser l'entreprise et le processus de décision. C'est ce qu'analyse avec beaucoup de justesse la sociologue Dominique Méda, qui a codirigé, aux côtés d'Isabelle Ferreras et de Julie Battilana, du « Manifeste travail » (éditions du Seuil). « Les femmes sont les mieux placées pour amorcer ce mouvement de démocratisation des entreprises parce que, pour l'instant, elles sont encore minoritaires et elles sont donc particulièrement attentives à tout ce qui peut renforcer le pouvoir des minorités. C'est sans doute la raison pour laquelle elles sont à l'écoute et porteuses des mouvements d'émancipation et de revendication d'égalité. La relation de soin, le care, est en effet au cœur de la place historiquement assignée aux femmes dans les structures patriarcales. À cette heure où nous voyons que l'urgence est de prendre soin de la planète et des humains, nous pouvons faire de cette place assignée une plateforme subversive qui peut changer l'ordre des choses au profit d'une reconversion écologique au service de tous les humains. » Mais que dire à ceux et à celles qui ont peu de temps pour réfléchir, qui s'accrochent à leur boulot vaillamment, et qui ne peuvent prendre le risque de perdre le peu qu'ils ont ? Tout est question de solidarité, selon Dominique Méda : il s'agit de garantir à chacun l'accès à un travail, de reconnaître le

LUTTER CONTRE LE HARCELEMENT DE RUE

L'Oréal Paris a créé Stand Up, un programme mondial de sensibilisation et de formation contre le harcèlement sexuel dans les lieux publics, déployé en France avec la Fondation des Femmes. Jamel Boutiba, directeur général L'Oréal Paris en France, nous explique cette initiative.

ELLE. En quoi consiste le programme Stand Up ?

JAMEL BOUTIBA. En 2018, nous avons demandé à Ipsos d'interroger plusieurs milliers de femmes dans huit pays sur les causes les plus urgentes à défendre dans leur quotidien. Or le harcèlement sexuel dans les lieux publics est apparu comme un problème majeur. En France, 81% des femmes ont déclaré en avoir été victimes. Après deux ans de travail, nous avons créé Stand Up pour former le plus grand nombre à réagir, qu'on soit témoin ou victime. La formation se base sur la méthodologie des « 5 D » (distraire, déléguer, documenter, diriger, dialoguer), mise au point par l'ONG américaine Hollaback !, des gestes simples et efficaces à la portée de tous.

ELLE. Quel impact ce programme a-t-il eu ?

J.B. En interne, il a redonné du sens aux équipes, qui partagent la fierté d'appartenir à notre entreprise. À l'extérieur, grâce au soutien de nombreux partenaires, nous avons sensibilisé des millions de Français. Environ 64 700 personnes ont été formées, dont 25 000 en France. Nous souhaitons qu'entreprises et institutions s'engagent aussi afin que cette mobilisation mette fin à ces comportements inacceptables et trop fréquents.

ELLE. Un conseil pour les femmes qui nous lisent afin de s'engager dans leur travail ?

J.B. Il faut choisir une cause en fonction de ses expériences, de ses convictions et de ses envies, c'est finalement un choix très personnel. On a la chance aujourd'hui d'être dans une société où chaque combat a sa place, que ce soit environnemental ou sociétal, beaucoup d'associations formidables sont demandeuses de soutien. Alors, engagez-vous !

Se former en ligne, c'est possible sur standup-france.com

droit des travailleurs à valider les décisions de l'entreprise, de restreindre les différences salariales. Et de faire preuve d'audace, aussi ? « Même si on a l'impression de suffoquer, de crouler sous les difficultés, il faut faire preuve d'audace, comme l'entend Emmanuel Kant, conclut la philosophe Marie Robert**. Plus question de faire l'autruche, il faut interroger le système et se demander si ce que l'on fait est utile à la société. » En d'autres termes : rejoindre le monde du travail comme on rejoint la résistance et, ainsi, préparer un monde de l'entreprise plus juste et solidaire. Le seul moyen de sortir la tête haute de cette période cataclysmique ? ■

* Sondage OpinionWay réalisé pour ELLE Active sur 2 050 actifs, de 18 ans et plus, interrogés en ligne du 30 juillet au 10 août 2020.

** Auteure de « Descartes pour les jours de doute » (éd. J'ai Lu).